

Lundi 24 août 2009  
Plénière

## Campus 2009

# Approche de la violence et de la non-violence

De Christian Mellon

## La violence

Pas facile de définir la notion de violence. De multiples disciplines en font usage : philosophie, psychologie, science politique, sociologie, droit, etc. Chacune a une approche particulière.

### 1. La violence comme atteinte à la vie et à la dignité.

Le consensus est total sur une définition minimale : est violence toute atteinte à la vie et à l'intégrité physique des êtres humains, dès lors qu'une telle atteinte n'est pas imputable à la fatalité ou au hasard, mais qu'une responsabilité humaine y est engagée.

Mais il existe aussi un consensus très large sur une définition plus extensive : il y a violence lorsqu'un être humain est atteint, par delà son intégrité physique, dans son intégrité morale ou psychologique. Etre privé de liberté, calomnié, humilié, contraint de vivre dans des conditions infra-humaines, subir un chantage ou un lavage de cerveau, c'est être victime de violence.

La notion de "dignité humaine" peut désigner ce qui est ainsi atteint par la violence. On peut aussi se référer aux droits de l'Homme : ils comprennent en effet, outre le droit à la vie et à l'intégrité physique, tous les droits dont le respect est aujourd'hui reconnu comme nécessaire à une vie humaine "digne".

Le mot "violence" peut donc désigner tout ce qui porte atteinte aux droits fondamentaux des personnes humaines, à condition que cela ait des causes humaines.

**Mais ces atteintes, d'où viennent elles ?**

Il faut distinguer deux grandes catégories de violence, selon l'origine :

- les actes,
- les situations

**a. Si ce sont des actes de violence, on parle de « violence directe »** : les circonstances sont repérables, les acteurs identifiables. Ces actes sont très divers : depuis la gifle jusqu'au bombardement atomique, depuis la rixe dans un bar jusqu'au génocide...

**b. Si ce sont des situations durables, on parle de « violence structurelle ».**

Bien des gens voient leurs vies menacées ou leur dignité atteinte sans avoir jamais reçu le moindre coup de poing... On ne peut repérer aucun lien direct de cause à effet entre la situation de violence dans laquelle ils vivent et une action violente dirigée contre eux. Ils ne sont donc pas victimes d'**actes** violents, mais de **situations** dont les effets concrets sont des atteintes à leur dignité humaine, à leur vie. Exemples :

Ils sont privés de liberté d'expression par un système politique totalitaire, maintenus dans la misère par une situation économique qui atteint leur santé, réduit leur espérance de vie, les prive d'éducation, etc... blessés dans leur dignité par des discriminations (selon la race, la caste, le sexe, la religion, etc...).

Dans les années 1960-70, l'école scandinave de la *Peace Research*, sous l'inspiration notamment du chercheur norvégien Johan GALTUNG, a forgé l'expression "violence structurelle" pour rendre compte du fait que des structures économiques, sociales ou politiques peuvent avoir des effets plus destructeurs, quantitativement, que les bombes et les fusils.

Il avait même proposé un calcul, à partir de la différence d'espérance de vie entre les sociétés où la violence structurelle est faible (espérance de vie élevée) et celle où elle est forte (espérance de vie faible). Il en concluait que la violence structurelle est bien plus meurtrière, quantitativement, que la violence directe.

DEBAT : l'usage du mot "violence" est-il adéquat pour désigner des situations ? La question reste controversée.

Une approche éthique, dans la mesure où elle privilégie le point de vue des victimes, pousse à répondre oui : pour celui qui meurt, il importe peu qu'il soit victime d'une bombe lancée intentionnellement ou d'une famine que personne n'a programmée.

Mais du point de vue scientifique, on répugne à utiliser les mêmes notions pour désigner des phénomènes trop différents dans leur nature et leurs causes...

La question : l'**intentionnalité destructrice** est-elle essentielle dans la définition de la violence ? Ou peut-on définir la violence à partir des seuls **effets constatés sur des victimes**, que ces effets aient été voulus ou non (13).

Ex : si mon frère meurt d'une maladie attrapée par contagion, cela n'a pas les mêmes effets sur moi que s'il meurt assassiné :

- dans un cas, désir de vengeance, dans l'autre de réparation.

Autrement dit, seule la violence directe est « proliférante »

Exemple : le 11 septembre

Les 3000 victimes de New York : effets politiques énormes

Mais ce jour là, il y eut sûrement plus de 3000 personnes, dans le monde, qui sont mortes à cause de «violences structurelles » (faim, eau non potable, etc.) : aucun effet politique.

Ce débat a des enjeux politiques.

### **Parmi les violences directes, distinguer : violence outil et violence symptôme**

- Outil : violence délibérément choisie par des acteurs conscients comme **moyens en vue d'une fin** : un groupe décide de préparer un attentat, un gouvernement de faire la guerre, etc.
- Symptôme : actes de violence sans but ; ils surviennent plutôt comme des explosions incontrôlées, parfois comme **mode d'expression d'un malaise profond dû à un dysfonctionnement** de la société.

### **Autres clarifications de vocabulaire**

il importe d'éviter les confusions, assez fréquentes, entre **force** et **violence** d'une part, **agressivité** et **violence** de l'autre.

**A. Agressivité et violence.** On constate de fréquentes confusions entre la notion d'**agressivité**, qui renvoie au registre de la psychologie, et celle de **violence**.

L'agressivité est une donnée de la nature humaine. Elle n'est ni bonne ni mauvaise.

La violence, c'est une des formes que prend l'agressivité dans certaines conditions. Elle n'est pas inscrite dans nos chromosomes ! Ce n'est donc pas un paradoxe de soutenir que la lutte non-violente, loin de bannir l'agressivité, en exige une certaine dose. Pour Emmanuel MOUNIER, "seul celui qui est capable de violence, et par dessus le marché de réfréner sa violence, est capable de non-violence" (10). On propose parfois de nommer "combativité" l'agressivité maîtrisée et canalisée par l'action non-violente (11).

**B. Force et violence.** La violence n'est qu'**une forme de force** parmi d'autres. Quand une personne est "forcée" à faire ce qu'elle ne veut pas, ce n'est pas toujours par un acte de violence : si les moyens utilisés ne portent atteinte ni à son intégrité physique ni à sa dignité, ils entrent dans la catégorie des moyens "non-violents". Telle est, par exemple, la force exercée sur un responsable politique par une campagne de désobéissance civile, sur un chef d'entreprise par une grève ou un boycottage. Il n'est certes pas toujours aisé, dans la pratique, de dire si tel moyen de force est "violent" ou non. Mais l'existence d'une zone grise ne signifie pas qu'il n'y aurait, entre moyens violents et non-violents, qu'une différence de degré : il s'agit bien d'une différence de nature.

## La non-violence

C'est au début des années 1920, à l'occasion des premiers reportages sur l'action de Gandhi (1869-1948), que le mot non-violence apparaît en Français, simple décalque de l'Anglais "non violence", lui-même forgé sur le modèle du Sanscrit *ahimsa*. Composé du préfixe privatif *a* et d'un dérivé de la racine *han* (nuire, faire du mal), ce mot désigne l'impératif moral de "non-nuisance"<sup>i</sup>, le premier des "cinq préceptes" de la tradition bouddhiste.

### Non-violence comme refus de la violence

Premier sens, *non-violence* : doctrines qui posent en principe que l'on doit toujours refuser de recourir à des actes violents - c'est-à-dire portant atteinte à la vie ou à la dignité d'autres êtres humains - même pour une bonne cause (y compris la légitime défense, dans les versions les plus radicales). A la source d'un tel refus, on trouve d'abord, historiquement, des croyances religieuses, notamment orientales (bouddhisme, jaïnisme). Dans l'Occident chrétien, même s'il est établi que la ligne dominante a été, depuis le V<sup>e</sup> siècle, celle dite de la "guerre juste", plusieurs courants minoritaires - de certains Pères de l'Eglise jusqu'à Martin Luther King, en passant par François d'Assise, les Vaudois, les Mennonites, les Quakers, Tolstoï, etc. - ont professé que l'Evangile exige du chrétien qu'il s'abstienne de toute violence contre autrui<sup>ii</sup>. La période contemporaine a vu se diversifier les registres (éthique, philosophique, politique, voire stratégique) sur lesquels ont été argumentées des critiques plus ou moins radicales de la violence. Ainsi, pour le courant de la "non-violence politique"<sup>iii</sup>, aucun acteur visant à promouvoir ou défendre, dans le champ politico-social, des valeurs comme la démocratie, la liberté, la justice ou les Droits de l'Homme ne saurait recourir, sans incohérence grave, à des moyens violant ces mêmes valeurs. L'affirmation gandhienne selon laquelle "la fin est dans les moyens comme l'arbre est dans la semence" est considérée comme un principe à la fois moral et stratégique : la cohérence entre fins visées et moyens utilisés est une condition d'efficacité, sur le long terme, de l'action menée. Un net refus de la violence - mais sans utilisation du mot non-violence - caractérise aussi les penseurs qui, dans l'Europe de l'Est des années 1975-1989, ont inspiré des mouvements comme Solidarnosc (Adam Michnik), la Charte 77 (Vaclav Havel)<sup>iv</sup> ou les groupes de défense des Droits de l'Homme en URSS : refus fondé, certes, sur des considérations pragmatiques (l'adversaire disposant de moyens de violence considérables, il eût été vain et suicidaire de l'affronter sur ce terrain), mais aussi sur une critique éthique du totalitarisme, perçu comme le parfait exemple de ce que l'on obtient quand on veut réaliser le bonheur des hommes en méprisant tout souci de cohérence éthique entre fins et moyens.

En tant que centrées sur le refus de toute violence, les doctrines de non-violence se présentent sous des formes plus ou moins radicales : un tel refus souffre-t-il des exceptions et, si oui, dans quels cas ? Sur cette question, de vifs débats traversent aujourd'hui les courants non-violents occidentaux, notamment à propos de la légitimité d'une action militaire visant à mettre fin à un génocide ou une purification ethnique<sup>v</sup>. Dans ces débats, les uns invoquent Gandhi lui-même, qui recommandait, dans les situations où il faudrait choisir entre lâcheté et violence, de préférer la violence. Les autres, redoutant que de telles "exceptions" ne servent à "relégitimer" la violence, soulignent qu'il importe précisément de se donner les moyens de sortir du dilemme lâcheté/violence en proposant des "alternatives à la violence".

### La non-violence comme manière d'agir

En un deuxième sens, la notion de *non-violence* renvoie (souvent sous la forme d'adjectif : *action non-violente, stratégie non-violente, moyens non-violents*, etc.) à un ensemble de moyens d'action permettant de lutter sans violence, voire à une véritable méthodologie de l'action dans le champ politique. Cette forme d'action - que Gandhi avait d'abord expérimentée en Afrique du Sud au début du siècle, et qui a acquis sa notoriété dans la lutte pour l'indépendance de l'Inde (1917-1947), puis dans les combats du Mouvement pour les droits civiques des Noirs américains, menés entre 1956 et 1968 sous la conduite du pasteur Martin Luther King - met en œuvre un certain nombre de moyens que l'on peut dire "non-violents" dans la mesure où ils respectent la vie et la dignité des personnes adverses (non sans porter atteinte, si nécessaire, à leurs moyens d'action, voire à leurs biens). Il s'agit d'abord des moyens classiques visant à "médiatiser"<sup>vi</sup> une cause (manifestations, pétitions, marches, grèves de la faim, etc.), mais aussi, plus spécifiquement, de moyens de contrainte (grèves, boycottages, désobéissance civile, sanctions économiques, obstructions diverses, etc.) visant à faire plier la volonté d'un adversaire. Pour les théoriciens de l'action non-violente, l'efficacité de ces moyens de contrainte se déduit d'une analyse des racines du pouvoir - déjà exposée par Etienne de la Boétie dans son *Discours de la servitude volontaire* (1553) - selon laquelle tout pouvoir oppresseur ne se maintient que grâce à la collaboration de ceux qu'il opprime : "Ce ne sont pas tant les fusils britanniques qui sont responsables de notre sujétion, écrivait Gandhi, que notre coopération volontaire"<sup>vii</sup>. La stratégie non-violente consiste alors à organiser le refus le plus massif possible de toute collaboration avec l'adversaire afin de miner les bases - politiques, économiques, idéologiques - de son pouvoir.

Parce qu'elle évite tout affrontement frontal, cette stratégie est parfois appelée "résistance passive". Si l'expression a le mérite de mettre en évidence l'efficacité de la force d'inertie d'une foule ou d'une institution dans mainte résistance non-violente, elle présente l'inconvénient de conforter dans les esprits la confusion, trop fréquente, entre non-violence et non-résistance. Or tous les exemples historiques d'actions non-violentes mettent en scène des personnes et des groupes dont le comportement est aux antipodes de la passivité ou de la résignation : des gens qui savent lutter, s'organiser, prendre des initiatives, voire risquer leurs vies. Autre source de malentendu : le fréquent rapprochement, dans les mentalités, entre non-violence et pacifisme.

L'Histoire et l'actualité offrent un certain nombre d'exemples de groupes humains qui se sont opposés sans violence - ce qui ne veut pas dire sans force - à des adversaires n'hésitant pas, de leur côté, à manier la violence ou la menace de violence.<sup>viii</sup> Dans bon nombre de ces cas, les acteurs ne font référence ni à la notion de "non-violence", ni à une quelconque doctrine prônant un refus de la violence par principe; la plupart des analystes se refusent alors à utiliser le mot *non-violence* et proposent d'autres expressions. Celle de "résistance civile" est la plus utilisée, notamment par Jacques Sémelin, qui en a élaboré la théorie dans ses travaux sur divers événements historiques où furent mis en œuvre des moyens d'action non-violents. Il en propose une définition assez simple : "résistance d'acteurs sociaux ou politiques appartenant à la société civile et/ou à l'appareil de l'Etat, et ce par des moyens politiques, juridiques, économiques ou culturels"<sup>ix</sup>.

### Non-violence au cœur des conflits

C'est au cœur des conflits que se vit le choix de la non-violence. Quand tout va bien, il est facile d'être non-violent ! Il faut donc réhabiliter la notion même de conflit, trop souvent confondue, à tort, avec le conflit violent. Pour un chrétien, il faut souligner que Jésus ne refuse pas le **conflit**, mais **la haine** et **la violence**. Dans ses diatribes contre les scribes et les pharisiens, son expulsion des marchands du temple, on voit qu'il n'hésite pas à affronter ses

ennemis avec vigueur. Il n'a jamais dit « n'ayez pas d'ennemis », mais « aimez vos ennemis », ce qui suppose précisément que l'on en ait ! Et ses disciples en auront, il le leur annonce : « *Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre, mais le glaive* » (Matthieu 10, 34). Le glaive, ce n'est pas ici l'arme matérielle, mais une métaphore pour « la division », comme on peut le vérifier dans le passage parallèle de Luc (12,51). L'histoire a amplement montré que la fidélité à la parole du Christ - à commencer par l'invitation à faire la justice - fait entrer en conflit avec les puissants de ce monde.

Le disciple de Jésus n'est donc pas appelé à fuir les conflits (ou à les nier : « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil »...), mais à les vivre sans haine et sans violence. Et même en aimant ses ennemis, car c'est cela qui doit distinguer les disciples : "Si vous aimez ceux qui vous aiment, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'en font-ils pas autant?" (Matthieu, 5, 46). En invitant à "tendre l'autre joue" (Matthieu, 5, 39), en refusant d'être défendu par le glaive lors de son arrestation ("rengaine ton glaive; car tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive", Matthieu, 26, 52), Jésus invite à sortir de la logique proliférante de la violence.

A chacun de mettre en œuvre son intelligence pour trouver ces « modes d'action » non-violents : observer le monde, interroger l'histoire - notamment celle des luttes non-violentes ou des « résistances civiles », qui ne se réduisent pas à celles de Gandhi et King (4) - mettre en œuvre le savoir des sciences sociales et politiques. Tout cela ouvre le champ d'une vaste recherche, celui de la « résolution non-violente des conflits », et de la « réhabilitation du politique ».

La non-violence au service des Droits de l'homme

## **Exemples historiques**

### **Actions anti-discrimination (racisme, etc)**

Gandhi lance la première campagne de désobéissance civile contre les lois de discrimination à l'égard des Indiens (1906-1914). Invention du terme Satyâgraha.

- Martin Luther King organise le boycott des autobus de Montgomery (durant 382 jours) jusqu'à ce que la Cour Suprême des Etats-Unis déclare non constitutionnelle la ségrégation dans les autobus..
- César Chavez organise un mouvement de grève et de boycott pour la reconnaissance des droits des ouvriers mexicains aux Etats-Unis, les Chicanos.
- Contre l'apartheid en A du sud Début de la "campagne anti-Outspan". Les multiples boycotts populaires, sportifs, économiques auront un impact plus médiatique que financier. Naissance d'un "marché éthique" mondial

### **Défense de la démocratie et de l'état de droit**

Allemagne 13-17 Mars 1920

Grève générale et désobéissance civile à la suite du putsch de Kapp qui voulait mettre fin à la République de Weimar. Le putsch échoue au bout de quatre jours.

1970 - Andreï Sakharov (Nobel 1975) fonde avec deux autres physiciens le *Comité de défense des droits de l'homme* en URSS.

1977 Charte 77 à Prague

1989 Révolution de velours

Mai 1977 1992 - Tous les jeudis, les mères « folles de la Place de Mai » se rassemblent à Buenos-Aires pour protester contre les « disparitions » de leurs enfants.

1983 Uruguay

Jeûne de trois membres du SERPAJ, le pasteur Oliveira et les pères Aguirre et Osorio en réaction à la censure politique imposée par la dictature. La mobilisation populaire qu'il suscite (journée de *hartal* le 25 août, manifestation de 500 000 personnes le 27 novembre, grève générale en janvier 1984) permet le retour à la démocratie.

Février 1986 A la suite d'élections truquées, *People power* : des centaines de milliers de personnes paralysent à Manille l'action des forces armées du dictateur Marcos le contraignant ainsi à quitter le pouvoir.

Février 1992 A Kinshasa, la « Marche d'espoir » rassemble un million de personnes contre la dictature et est brutalement réprimée par l'armée de Mobutu. Cette action permet la réouverture de la Conférence nationale et la proclamation de sa souveraineté.

### **Défense des minorités opprimées ou menacées de génocide**

Action de la Ligue agraire en Irlande contre les propriétaires terriens britanniques (dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle) : invention du mot « boycott »

- Des milliers de jeunes refusent de se faire enrôler dans la Wehrmacht et sont envoyés dans les camps.

- Au Chambon sur Lignon et sur le plateau du Haut-Vivarais, le pasteur André Trocmé, directeur du Collège cévenol, accueille et protège des familles juives persécutées par les nazis et Vichy. Près de 3000 personnes seront ainsi sauvées dont nombre d'enfants juifs.

- L'évêque de Münster, Clémens-August Graf von Galen, proteste publiquement contre l'euthanasie des malades mentaux. Ce programme sera finalement interrompu.

- Un mouvement de l'éducation clandestine se développe en Pologne en réaction à la fermeture des lycées et des universités par les nazis. 18 000 lycéens passent leur bac dans la clandestinité.

- Les enseignants norvégiens résistent avec succès à la nazification de l'éducation par un mouvement de désobéissance concertée.

- Sept fonctionnaires de police nancéiens sabotent une rafle de juifs étrangers menée par des gardiens de la paix français.

- Les juifs du Danemark sont transférés en Suède et sauvés grâce à la solidarité de la population

1991 Kosovo Début de la résistance civile des Albanais du Kosovo contre la domination serbe, mise en route de systèmes parallèles de santé et d'enseignement.

N°	PAYS	DATES	EVENEMENTS	ILLUSTRATION
1.	Russie	1893	<i>Le royaume des cieux est en vous</i> , ouvrage-clé de Tolstoï qui aura une profonde influence sur la doctrine de non-violence de Gandhi, alors jeune avocat en Afrique du Sud.	Tolstoï
2.	Finlande	1905	Grève générale contre la russification de la Finlande qui aboutit à l'annulation de toutes les lois oppressives et au rétablissement d'un gouvernement finlandais constitutionnel.	
3.	Afrique du Sud Russie	11 septembre 1906 7 septembre 1910	- Gandhi lance la première campagne de désobéissance civile contre les lois de discrimination à l'égard des Indiens. - Dernière lettre de Tolstoï à Gandhi, son testament spirituel, deux mois avant la mort de l'écrivain russe.	Gandhi en Afrique du Sud
4.	Europe 1 <sup>ère</sup> guerre mondiale	15 septembre 1914 17 juillet 1916 1916 octobre 1917	- Romain Rolland écrit un article retentissant « Au-dessus de la mêlée » dans le <i>Journal de Genève</i> pour dénoncer la guerre. - En Suisse, Pierre Ceresole refuse de payer ses impôts militaires pour s'opposer à la guerre. En 1920, il organise avec des Français, des Allemands et des Anglais le premier chantier du <i>Service Civil International</i> (SCI), à Esne près de Verdun. - 16 000 objecteurs de conscience britanniques devant les tribunaux ; la plupart sont emprisonnés, 30 condamnés à mort (non exécutés), 50 envoyés de force en première ligne sur le front français. - Louis Lecoin, militant anarchiste français, est jugé et condamné à six ans et demi de prison pour avoir refusé son ordre de mobilisation.	1 <sup>ère</sup> guerre mondiale
5.	Etats-Unis	1917	Mouvement pour le droit de vote des femmes aux Etats-Unis. Grève de la faim de Dorothy Day.	Piquet de femmes
6.	Corée	1 <sup>er</sup> mars 1919	Soulèvement spontané et sans armes contre la loi coloniale japonaise à l'occasion des funérailles de l'empereur déchu (Kojong) et d'une déclaration d'indépendance symbolique proclamée par un groupe religieux.	
7.	Chine	4 mai 1919	Plus de 3000 étudiants manifestent à Pékin sur la Place Tiananmen contre les décisions de la Conférence de Paix de Paris jugées favorables aux Japonais. Malgré la répression impériale, le mouvement continue par des grèves dans tout le pays. La Chine ne signera pas le traité	

			de paix et le « mouvement du 4 mai », resté non-violent, jouera un rôle clé dans les soulèvements ultérieurs.	
8.	Monde	octobre 1919	Fondation de l'IFOR-MIR ( <i>Mouvement International de la Réconciliation</i> ) rassemblement de mouvements inspirés par le christianisme et issus des luttes d'objecteurs de conscience depuis 1914. Pierre Ceresole, 1 <sup>er</sup> secrétaire général.	Ceresole
9.	Inde	mars 1920	Gandhi utilise pour la première fois en anglais le mot « non-violence », traduction du sanskrit « ahimsa ». Il sera repris en français dès 1921.	Ahimsa en caractères hindi
10.	Allemagne	13-17 mars 1920	Grève générale et désobéissance civile à la suite du putsch de Kapp qui voulait mettre fin à la République de Weimar. Le putsch échoue au bout de quatre jours.	
11.	Monde	1921	Création de la WRI-IRG ( <i>Internationale des Résistants à la Guerre</i> ). Dans sa Déclaration de principes, ce réseau mondial d'organisations affirme : « <i>La guerre est un crime contre l'humanité</i> ».	Sigle WRI (fusil brisé)
12.	Allemagne	1923	Résistance non armée organisée par le gouvernement allemand contre l'occupation franco-belge de la Ruhr.	
13.	France	Décembre 1923	Romain Rolland publie <i>Mahatma Gandhi</i> , ouvrage traduit dans toute l'Europe qui fera connaître au grand public la pensée et le combat du leader indien.	
14.	Peshavar Valley (Inde)	1929	Abdul Ghaffar Khan, dit le « Gandhi de la frontière », crée une « armée » de 80 000 femmes et hommes, en uniforme, organisés et très disciplinés, s'engageant à respecter strictement la non-violence dans leur lutte contre la loi coloniale britannique.	Ghaffar Khan avec Gandhi
15.	Inde	12 mars – 6 avril 1930	La « marche du sel », étape décisive vers l'indépendance (août 1947). Gandhi cible sa campagne de désobéissance civile contre l'impôt colonial sur le sel.	Gandhi
16.	Japon	1938-1939	Marchi Ueshaiba (1883-1969) crée l'aïkido, un nouvel art martial, dans un esprit qui s'inspire de la non-violence.	photo de Ueshiba ou dessin
17.	Europe 2 <sup>nde</sup> guerre mondiale	1939-1945 1940 – 1945 juillet-août 1941	Résistances civiles au nazisme : - Des milliers de jeunes refusent de se faire enrôler dans la Wehrmacht et sont envoyés dans les camps. - Au Chambon sur Lignon et sur le plateau du Haut-Vivarais, le pasteur André Trocmé, directeur du Collège cévenol, accueille et protège des familles juives persécutées par les nazis et Vichy. Près de 3000 personnes seront	André Trocmé + Camp Nazi ? + port de l'étoile juive?

		1941-1945  février 1942  19 juillet 1942  1 <sup>er</sup> - 8 octobre 1943	ainsi sauvées dont nombre d'enfants juifs. - L'évêque de Münster, Clémens-August Graf von Galen, proteste publiquement contre l'euthanasie des malades mentaux. Ce programme sera finalement interrompu. - Un mouvement de l'éducation clandestine se développe en Pologne en réaction à la fermeture des lycées et des universités par les nazis. 18 000 lycéens passent leur bac dans la clandestinité. - Les enseignants norvégiens résistent avec succès à la nazification de l'éducation par un mouvement de désobéissance concertée. - Sept fonctionnaires de police nancéiens sabotent une rafle de juifs étrangers menée par des gardiens de la paix français. - Les juifs du Danemark sont transférés en Suède et sauvés grâce à la solidarité de la population.	
1 8.	Amérique Centrale	24 avril – 9 mai 1944 Mai - Juin 1944	- Salvador : La grève générale pacifique renverse la dictature de Maximiliano Hernandez Martinez . - Guatemala : Un mouvement non-violent de l'élite urbaine, inspiré du Salvador, renverse la dictature militaire du général Jorge Ubico.	
1 9.	Etats-Unis & Grande Bretagne	1947	Les Quakers américains et anglais reçoivent le Prix Nobel de la Paix pour leur action pendant la guerre. Depuis 1652, ses membres pratiquent la non-violence pour un changement social et religieux.	Quakers
2 0.	Inde	1 <sup>er</sup> septembre 1947  30 janvier 1948	- Gandhi jeûne à mort pour faire arrêter les massacres entre Hindous et Musulmans.  - Gandhi est assassiné par un extrémiste hindou. Einstein déclare : « <i>Les générations futures auront peine à croire qu'un tel être en chair et en os ait un jour marché sur cette terre</i> ».	Gandhi
2 1.	Monde	10 décembre 1948	<i>Déclaration universelle des Droits de l'Homme</i> par l'Assemblée Générale de l'ONU.	René Cassin sur fond du sigle ONU?
2 2.	France	20 décembre 1948	Jean Goss renvoie au ministre de la défense son livret militaire et sa croix de guerre. Jusqu'en 1991, avec sa femme Hildegard Goss-Mayr, il animera de nombreuses sessions de formation à la non-violence en Europe de l'Est, en Amérique Latine, en Asie et en Afrique qui exerceront une réelle influence sur plusieurs luttes de libération.	
2 3.	Afrique centrale	1948-1951 :  1953-1960 :	- Lutte non-violente pour l'indépendance du Ghana (ex Côte de l'Or) avec Kwame Nkrumah.	Lumumba

		1958-1960 :	- Lutte non-violente pour l'indépendance de la Zambie (ex-Rhodésie du Nord) avec Kenneth Kaunda. - Lutte non-violente pour l'indépendance du Congo belge avec Patrice Lumumba.	
2 4.	Afrique du Sud	1950-1960	- Lutte non-violente contre le régime d'apartheid avec Albert Luthuli, le « Gandhi de l'Afrique » (Nobel 1960).	Luthuli
2 5.	Sicile	14 octobre 1952	Danilo Dolci commence vingt années de combat contre la pauvreté et la mafia par un jeûne de neuf jours à Trappeto.	Dolci
2 6.	Etats-Unis	5 décembre 1955	Martin Luther King organise le boycott des autobus de Montgomery (durant 382 jours) jusqu'à ce que la Cour Suprême des Etats-Unis déclare non constitutionnelle la ségrégation dans les autobus.	Ségrégation « white only »
2 7.	Algérie/France	7 mars 1957  mars 1957	- Le général Jacques de Bollardière demande à être relevé de son commandement en Algérie en raison de son désaccord absolu avec le général Massu sur la pratique de la torture. Il est mis aux arrêts de rigueur pendant 60 jours. - <i>Appel à la conscience des Français</i> contre la torture en Algérie signé par Lanza del Vasto, Bernard Gaschard et Pierre Parodi qui jeûnent publiquement durant 20 jours.	Bollardière
2 8.	Pacifique/France	1958  11 avril 1958	- Le <i>Golden Rule</i> et le <i>Phoenix</i> , premiers voiliers naviguant sur un site d'essais nucléaires, sont interceptés par les garde-côtes américains et leurs équipages emprisonnés à Honolulu (Hawaï). - Manifestation surprise d'une centaine de personnes de <i>l'Action Civique Non-Violente</i> (dont Lanza del Vasto et le pasteur André Trocmé) dans le terrain interdit de l'usine de Marcoule pour protester contre la fabrication par la France de la bombe atomique.	Essai nucléaire
2 9.	Etats-Unis	16 avril 1958	Les troupes de l'Etat de New-York veulent évacuer des terres iroquoises pour construire un barrage. Les Iroquois organisent un blocus non-violent des routes d'accès et de nombreuses autres actions directes non-violentes. Le barrage ne sera pas construit et cet événement marque le début des mouvements indiens pour conserver ou retrouver leurs terres.	
3 0.	Grande Bretagne/monde	1961	Création d' <i>Amnesty International</i> (Nobel 1977) qui défend les droits de l'homme avec une référence explicite à la non-violence ; plus d'un million d'adhérents dans le monde en 2000.	Sigle AI

3 1.	France	1 <sup>er</sup> -22 juin 1962	Grève de la faim illimitée de Louis Lecoin pour obtenir un statut de l'objection de conscience. Au bout de 21 jours, le général de Gaulle en accepte le principe (voté en décembre 1963).	Lecoin
3 2.	Etats-Unis	28 août 1963 4 avril 1968	- « Je fais un rêve ». A l'issue de la « Marche de Washington », Martin Luther King prononce son fameux discours devant 250 000 manifestants blancs et noirs. - Martin Luther King, Prix Nobel de la Paix 1964 pour son combat non-violent pour les droits civiques, est assassiné à Memphis.	King à Washington
3 3.	Etats-Unis	8 septembre 1965 – 29 juillet 1970	César Chavez organise un mouvement de grève et de boycott pour la reconnaissance des droits des ouvriers mexicains aux Etats-Unis, les Chicanos.	Chavez
3 4.	URSS	16 mai 1967 1970	- L'écrivain Alexandre Soljenitsyne refuse solennellement de se soumettre à la censure. - Andreï Sakharov (Nobel 1975) fonde avec deux autres physiciens le <i>Comité de défense des droits de l'homme</i> en URSS.	Sakharov
3 5.	Etats-Unis	21-22 octobre 1967 17 mai 1968	- Pendant plus de 24 heures, des milliers de manifestants entourent le Pentagone et font un gigantesque sit-in pour protester contre la guerre du Vietnam.  - A Baltimore, Philip et Daniel Berrigan et sept autres militants pénètrent dans un bureau de recrutement et brûlent six cent fichiers militaires à l'aide de napalm qu'ils ont fabriqué eux-mêmes selon une recette relevée dans un manuel militaire.	Joan Baez
3 6.	Tchécoslovaquie/ URSS	21-28 août 1968 25 août 1968	- La population tchécoslovaque résiste spontanément avec humour et non-violence à l'invasion des troupes du Pacte de Varsovie. Michel Tatu écrit dans le Monde : « <i>La résistance non-violente de la population est d'une ampleur et d'une efficacité étonnante</i> ». - Manifestation non-violente de huit personnes (cinq hommes et trois femmes) pendant quelques minutes sur la Place Rouge à Moscou en signe de protestation contre l'occupation de la Tchécoslovaquie.	manifestants face aux chars ou photo plus humoristique???
3 7.	Brésil	2 octobre 1968	Dom Helder Camara, évêque de Recife, lance le mouvement non-violent <i>Action Justice et Paix</i> pour lutter contre la misère et la dictature.	Camara
3 8.	Canada	septembre-novembre 1971	1 <sup>ère</sup> expédition du mouvement écologique international <i>Greenpeace</i> dans la zone des essais nucléaires américains des îles	Sigle Greenpeace

			aléoutiennes dans le golfe d'Alaska.	
3 9.	France	17 mars-3 avril 1972	Lanza del Vasto jeûne pendant 15 jours en soutien aux paysans du Larzac menacés par le projet d'extension du camp militaire. Suite à ce jeûne, les paysans signent « le serment des 103 » et optent pour une lutte non-violente.	Affiche Larzac
4 0.	Pacifique	juillet 1973	Campagne de protestation dans le Pacifique contre les essais nucléaires français à Mururoa avec Gilbert Nicolas, le général de Bollardière, Jean-Marie Muller, Jean Toulat et Brice Lalonde.	Voilier « fri »
4 1.	France	1974	Une vingtaine de groupes non-violents français fonde le <i>Mouvement pour une Alternative Non-violente</i> (MAN) qui porte une vision politique de la non-violence.	manif avec banderole.
4 2.	Equateur	mars-juin 1974	Les paysans indiens de Llangahua mènent une lutte non-violente et des actions de désobéissance civile pour l'application de la réforme agraire leur permettant d'acquérir les terres qu'ils cultivent.	
4 3.	Afrique du Sud / Monde	1974	Début de la "campagne anti-Outspan". Les multiples boycotts populaires, sportifs, économiques auront un impact plus médiatique que financier. Naissance d'un "marché éthique" mondial.	L'orange "noire" pressée
4 4.	Europe / Etats- Unis	23 février 1975  1975-1997  avril 1977	- 30 000 manifestants alsaciens, badois et suisses protestent contre l'implantation de la centrale nucléaire de Wyhl. Le chantier sera occupé pendant neuf mois et le projet finalement abandonné. Naissance du mouvement anti-nucléaire européen. - Lutte contre le surgénérateur superphénix de Malville, arrêté définitivement en 1997. - 2 000 personnes occupent le site nucléaire de Seabrook (New-Hampshire). 1 414 seront arrêtées.	Sigle « nucléaire non merci » (en plusieurs langues) (+ Manif ?)
4 5.	Irlande du Nord	1975-1976	Au lendemain de la mort de trois enfants, Betty Williams et Mairead Corrigan Maguire (Nobel 1976) créent le mouvement <i>Peace People</i> , rassemblement de milliers de femmes d'Irlande du Nord pour tenter de promouvoir la non-violence dans le conflit entre Républicains et Unionistes.	
4 6.	Inde	25 juin 1975	Jaya Prakash Narayan (JP), un ancien compagnon de Gandhi, défie ouvertement le gouvernement d'Indira Gandhi en annonçant une campagne d'une semaine de manifestations non-violentes et de désobéissance civile dans tout le pays. Le jour même Indira Gandhi proclame l'état d'urgence	JP Narayan

			et emprisonne JP. En mars 1977, JP, à la tête du Janata Party, remporte les élections législatives.	
47.	Tchécoslovaquie	1 <sup>er</sup> janvier 1977	242 citoyens de Tchécoslovaquie publient une lettre adressée au gouvernement de Prague, la <i>Charte 77</i> , initiative qui impulsera le mouvement de dissidence dans le pays.	Havel
48.	Argentine	30 mai 1977	Tous les jeudis, les mères « folles de la Place de Mai » se rassemblent à Buenos-Aires pour protester contre les « disparitions » de leurs enfants.	Place de Mai
49.	Afrique du Sud	12 septembre 1977	Steve Biko, principal animateur du mouvement non-violent <i>La conscience noire</i> , meurt sous la torture dans la prison de Pretoria, à l'âge de trente ans.	Biko
50.	Bolivie	28 décembre 1977 - 18 janvier 1978	A l'initiative de quatre femmes, plusieurs centaines de personnes mènent une grève de la faim contre la dictature du colonel Banzer. Ce mouvement obtient l'amnistie de tous les prisonniers et exilés politiques et constitue une étape décisive vers la chute de Banzer.	
51.	France	8 novembre - 2 décembre 1978	Les paysans du Larzac marchent sur Paris (700 km). Le projet d'extension du camp militaire sera abandonné en mai 1981.	Moutons sous la Tour Eiffel
52.	Chine	novembre 1978 - 1981	D'immenses affiches en gros caractères (dazibaos) réclament liberté et démocratie dans toute la Chine totalitaire de Mao Zedong et de la Révolution Culturelle. Un « mur de la démocratie » de 200 mètres de long apparaît sur l'avenue Chang'an de Pékin.	Dazibaos
53.	Salvador / Argentine	24 mars 1980  13 octobre 1980	- L'archevêque de San Salvador, Mgr Oscar Romero, est assassiné dans sa cathédrale. La veille, il avait demandé aux militaires de respecter le commandement : « <i>Tu ne tueras pas</i> ». - Adolfo Perez Esquivel, l'un des principaux responsables du mouvement non-violent latino-américain, 1 <sup>er</sup> secrétaire du <i>Service Paix et Justice</i> (SERPAJ), reçoit le Prix Nobel de la Paix.	Romero / Esquivel
54.	Pologne	15-31 août 1980  13 décembre 1981	- Après plusieurs semaines de grèves, les accords de Gdansk consacrent l'existence de <i>Solidarnosc</i> , le premier syndicat indépendant reconnu par un régime communiste, avec son leader Lech Walesa (Nobel 1983). - Après le coup d'Etat du général Jaruzelski, début d'une longue résistance civile du peuple polonais jusqu'à la table ronde de 1989 qui accepte le pluralisme politique.	Solidarnosc
55.	Allemagne/	10 octobre	- 300 000 personnes manifestent à Bonn	Sigle anti-nucléaire

	Etats-Unis/ France /Italie /A ngleterre	1981  19 juin 1982  6-9 août 1982  15-27 novembre 1982 12 décembre 1982  22 octobre 1983	contre l'installation des fusées nucléaires Pershing en Europe. Jusqu'en 1986 (début du démantèlement des Pershing) nombreuses manifestations de masses et actions de désobéissance civile contre le danger de guerre nucléaire en Europe. - Un million de personnes manifestent à New-York contre les armes nucléaires, le rassemblement le plus important de toute l'histoire des Etats-Unis. - Jeûne pour la paix à Taverny à l'occasion de l'anniversaire des bombardements d'Hiroshima et Nagasaki. Ce jeûne aura lieu chaque année en présence de Théodore Monod. - Jeûne international de 11 personnes à Comiso en Italie contre l'implantation des missiles Cruise de l'OTAN. - A Greenham Common, 30 000 femmes encerclent pacifiquement l'un des deux sites choisis pour l'installation de 93 missiles Cruise. - Chaîne humaine de 400 000 personnes entre Stuttgart et Neu-Ulm en faveur du désarmement nucléaire.	CND  Photo femmes  Chaîne humaine
5 6.	Monde	1982	Création des <i>Brigades de Paix Internationales</i> (PBI) qui pratiquent la protection et l'intervention non-violente dans des zones de conflits (Guatemala, Haïti, Salvador, Colombie, Timor).	Photo accompagnement
5 7.	Brésil	1984 - 1988	Chico Mendes, leader syndical des récolteurs de latex, mène un combat non-violent contre les défrichages massifs de la forêt amazonienne avec le soutien des défenseurs de l'environnement. Assassiné le 22 décembre 1988 par un propriétaire-éleveur, il aura sa victoire post-mortem en 1995 (loi sur les "réserves d'extraction").	Photo Mendes
5 8.	Nicaragua	1983-1988	Une équipe de volontaires non-violents dont de nombreux américains ( <i>Witness for Peace</i> ) se positionne dans la ville assiégée de Jalapa pour dissuader la « Contra » soutenue par les Etats-Unis. Cette forme de protection non-violente va s'intensifier jusqu'à la fin de l'aide américaine en 1988.	Volontaires
5 9.	Monde	1982-1983	Le film <i>Gandhi</i> de Richard Attenborough est un succès mondial ; son influence est incontestable sur de nombreuses résistances de par le monde.	Affiche film
6	Afrique du Sud	20 août 1983	600 organisations locales d'action sociale et	Tutu

			de résistance créent le <i>Front Démocratique Unifié</i> (UDF), mouvement qui adopte une stratégie d'action non-violente contre le régime d'apartheid.	
6 1.	Uruguay	11-25 août 1983	Jeûne de trois membres du SERPAJ, le pasteur Oliveira et les pères Aguirre et Osorio en réaction à la censure politique imposée par la dictature. La mobilisation populaire qu'il suscite (journée de <i>hartal</i> le 25 août, manifestation de 500 000 personnes le 27 novembre, grève générale en janvier 1984) permet le retour à la démocratie.	
6 2.	France	2 avril 1981  15 octobre – 3 décembre 1983	Début de la grève de la faim illimitée de Christian Delorme, Jean Costil et Hamid Boukhrouma à Lyon contre les expulsions d'immigrés. Elle durera 29 jours jusqu'à ce que le ministre de l'intérieur décide de suspendre les expulsions.  « Marche pour l'égalité et contre le racisme » de Marseille à Paris. A l'arrivée à Paris, rassemblement de 100 000 personnes. Cette action contribuera à sensibiliser la population française aux problèmes des « beurs ».	Marche
6 3.	Soudan	18 janvier 1985	Mahmoud Mohamed Taha, intellectuel musulman et non-violent est pendu le 18 janvier pour hérésie ; en mars, un soulèvement non-violent, populaire (80% de la population), menace la dictature islamiste du général Ja'far Nemeiry, finalement renversé par un coup d'état militaire le 6 avril.	
6 4.	Nouvelle Zélande	10 juillet 1985	Raison d'Etat contre non-violence : à Auckland, attentat contre le <i>Rainbow Warrior</i> , le bateau de Greenpeace qui s'apprêtait à mener une campagne contre les essais nucléaires français à Mururoa.	Rainbow Warrior
6 5.	Philippines	22-26 février 1986	A la suite d'élections truquées, <i>People power</i> : des centaines de milliers de personnes paralysent à Manille l'action des forces armées du dictateur Marcos le contraignant ainsi à quitter le pouvoir.	Foule face aux chars
6 6.	Pologne	9 mai 1986	A Wroclaw, 50 personnes du mouvement de paix indépendant <i>Liberté et Paix</i> manifestent contre le silence des autorités de Varsovie après la catastrophe nucléaire de Tchernobyl (26 avril 1986).	
6 7.	Tibet	1987-1993	Une résistance non-violente initiée par des religieux s'organise contre l'occupation chinoise. Pendant six ans, 178 marches et manifestations toujours réprimées, circulation	Dalāi Lama

			de poèmes en tibétain incompréhensibles aux Chinois, port de bracelet « Rangzen » symboles de l'indépendance, etc. Le Prix Nobel de la Paix 1989 est attribué au Dalaï Lama, chef spirituel et politique du peuple tibétain.	
6 8.	Nouvelle Calédonie	23 août 1987	400 indépendantistes kanaks effectuent à Nouméa un sit-in violemment réprimé par les CRS français.	
6 9.	Liban	12-15 novembre 1987	56 handicapés marchent à travers tout le Liban pour appeler à la fin des violences entre les communautés.	Marche
7 0.	Australie	1988	50 000 aborigènes, soit 1/5 <sup>e</sup> de leur population, débarquent à Sydney (les « bus de la liberté ») afin de perturber les fêtes pour la célébration du bi-centenaire de l'installation des premiers colons.	Peinture aborigène
7 1.	Birmanie	26 août 1988	Sur les marches de la pagode Shwedagon à Rangoon, Aung San Suu Kyi (Nobel 1991) prononce un discours devant cinquante mille personnes. C'est le premier acte public de son combat non-violent pour la démocratie en Birmanie.	Suu Kyi
7 2.	Chine	16 avril – 4 juin 1989	Un mouvement de masse non-violent pour la démocratie, impulsé par les étudiants, ébranle le régime communiste, mais se termine tragiquement par le massacre de la place Tiananmen à Pékin.	Un homme face aux chars
7 3.	Europe de l'Est	9 novembre 1989  17-29 novembre 1989	- Chute du mur de Berlin. Le régime communiste de RDA s'effondre face aux manifestations de plus en plus massives commencées en mai. - La « révolution de velours » en Tchécoslovaquie fait chuter le régime communiste. Vaclav Havel devient Président de la République.	Mur de Berlin
7 4.	Israël/Palestine	30 décembre 1989	«1990 : Time for peace ». 30 000 personnes, Israéliens, Palestiniens et Européens, forment une chaîne humaine pour la paix autour des murs de la vieille ville de Jérusalem.	Chaîne humaine
7 5.	Lituanie	13 janvier 1991	A Vilnius, plusieurs dizaines de milliers de personnes font face, sans arme, aux chars de l'Armée Rouge qui avancent pour occuper les bâtiments de la radio-télévision. Bilan : 14 morts et 120 blessés.	
7 6.	Kosovo	février 1991	Début de la résistance civile des Albanais du Kosovo contre la domination serbe, mise en route de systèmes parallèles de santé et d'enseignement.	Rugova
7	Madagascar	10 août 1991	A Antananarivo, « marche de la liberté » de	

			800 000 personnes, réprimée par l'armée (officiellement trente morts et une centaine de blessés). Cet événement sera décisif dans le processus de transition vers la démocratie.	
7 8.	Zaïre	16 février 1992	A Kinshasa, la « Marche d'espoir » rassemble un million de personnes contre la dictature et est brutalement réprimée par l'armée de Mobutu. Cette action permet la réouverture de la Conférence nationale et la proclamation de sa souveraineté.	
7 9.	Brésil	7 novembre 1992	Journée de « paralysie civique nationale » : 500 000 personnes se rassemblent à Sao Paulo. Le Congrès officialise la destitution du Président corrompu Fernando Collor.	
8 0.	Nigéria	4 janvier 1993	Une marche pacifique de protestation organisée par le <i>Mouvement pour la survie du peuple Ogoni</i> (Mosop) rassemble 300 000 personnes, soit les deux tiers de la population ogoni. Le porte-parole de ce mouvement non-violent, Ken Saro-Wiwa, sera pendu le 10 novembre 1995 avec 8 de ses compagnons.	
8 1.	Afrique du Sud	15 avril 1996	Créée par le Président Nelson Mandela (Nobel 1993), la <i>Commission vérité et réconciliation</i> présidée par Mgr Desmond Tutu (Nobel 1984) commence ses audiences publiques afin de faire toute la lumière sur quarante ans d'apartheid : " <i>Vérité, amnistie et réparation</i> ". Elle rendra public son rapport final le 29 octobre 1998.	dessin de Plantu dans
8 2.	Algérie	23 mai 1996	Assassinat des sept moines trappistes de Notre Dame de l'Atlas à Tibhirine qui ont vécu leur engagement selon l'exigence évangélique de non-violence. « <i>Le témoignage des moines de Tibhirine est un acte fondateur qui inscrit en lettres de feu la non-violence dans la trame de notre histoire</i> ». (J.M. Muller)	Sept moines
8 3.	France / Etats-Unis	12 août 1999  30 novembre – 3 décembre 1999	- Démontage sans saccage du Mac Donald de Millau par des paysans du Larzac dont José Bové. Ce geste devient le symbole de la lutte contre la « mal-bouffe ».  - De nombreuses actions non-violentes et spectaculaires à l'occasion du sommet de l'OMC à Seattle marquent la naissance d'un mouvement mondial contre les effets négatifs de la globalisation de l'économie.	Manif Seattle ou Millau
8 4.	Monde	2000	Avant 1900, seuls neuf pays ont aboli la peine de mort ; ils sont 97 en l'an 2000. Les Etats-Unis et la Chine continuent à tuer légalement.	Couverture du N° 96 d'ANV
8	Monde	janvier 2001	Début de la « Décennie internationale de la	Education à la non-

			promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde » votée par l'Assemblée générale de l'ONU le 19 novembre 1998 (suite à un appel des Prix Nobel de la Paix). L'éducation à la non-violence devient un enjeu majeur pour le siècle qui vient.	violence
--	--	--	---	----------

### BIBLIOGRAPHIE

- King M.L., *Révolution non-violente*, Paris, Payot, 1965
- Muller J.-M., *Stratégie de l'action non-violente*, Paris, Seuil, coll. Points-Politique, 1981.
- Sémelin J., *Pour sortir de la violence*, Paris, Editions ouvrières, 1983
- Gandhi, *Résistance non-violente*, Paris, Buchet Chastel, 1986
- Sémelin J., *Sans armes face à Hitler, La résistance civile en Europe 1939-1943*, préface de J.-P. Azéma, Paris, Bibliothèque historique Payot, 1989. (ed Livre de poche 1998)
- Vaillant F., *La non-violence dans l'Evangile*, Paris, Editions ouvrières, 1991
- Mellon C. et Sémelin J. *La non-violence*, Paris, PUF, Coll. Que sais-je ?, 1994
- Muller J.-M., *Gandhi, l'insurgé, L'épopée de la marche du sel*, Albin Michel, 1991

- <sup>i</sup> Sur l'histoire du mot non-violence, voir Schwab H., Radioscopie du terme non-violence, *Alternatives non violentes*, n° 95 (été 1995), p 45-55 (BP 27, 13122 Ventabren)
- <sup>ii</sup> Le courant de la non-violence évangélique s'exprime aujourd'hui à travers le Mouvement International de la Réconciliation (International Fellowship of Reconciliation), présent dans une quarantaine de pays, et dont Martin Luther King fut membre. Il édite les *Cahiers de la Réconciliation*, 68 rue de Babylone, 75007 Paris
- <sup>iii</sup> Courant représenté en France par le Mouvement pour une Alternative non-violente (M.A.N., 21ter Rue Voltaire, 75011 Paris), créé en 1974, et par son principal théoricien et porte-parole, Jean-Marie Muller.
- <sup>iv</sup> Voir son article sur "le pouvoir des sans pouvoirs" dans ses *Essais politiques*, Seuil, 1991
- <sup>v</sup> Voir par exemple les 25 contributions, très contrastées, rassemblées dans le n° 100 (automne 1996) de la revue *Alternatives non violentes*.
- <sup>vi</sup> Sur le rôle des médias dans ce genre de conflit, l'analyse la plus éclairante est celle de J. Sémelin dans *La liberté au bout des ondes, du coup de Prague à la chute du mur de Berlin*, Préface d'A. Fontaine, Belfond, 1997.
- <sup>vii</sup> *Tous les hommes sont frères*, Gallimard, coll Idées, 1979, p. 247
- <sup>viii</sup> Plusieurs de ces exemples historiques sont rassemblés dans *Résistances civiles, les leçons de l'histoire*, Editions Non-violence Actualité, Montargis, 1989.
- <sup>ix</sup> Sémelin J. (sous la dir. de), *Quand les dictatures se fissurent*, Desclée de Brouwer, 1995, p. 26